

MERCREDI 19 août 2020

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (20, 1-16)

Jésus disait cette parabole : « Le Royaume des cieux est comparable au maître d'un domaine qui sortit au petit jour afin d'embaucher des ouvriers pour sa vigne. Il se mit d'accord avec eux sur un salaire d'une pièce d'argent pour la journée, et il les envoya à sa vigne.

« Sorti vers neuf heures, il en vit d'autres qui étaient là, sur la place, sans travail. Il leur dit : "Allez, vous aussi, à ma vigne, et je vous donnerai ce qui est juste." Ils y allèrent. Il sortit de nouveau vers midi, puis vers trois heures, et fit de même.

« Vers cinq heures, il sortit encore, en trouva d'autres qui étaient là, et leur dit : "Pourquoi êtes-vous restés là, toute la journée, sans rien faire ?" Ils lui répondirent : "Parce que personne ne nous a embauchés." Il leur dit : "Allez, vous aussi, à ma vigne."

Le soir venu, le maître de la vigne dit à son intendant : "Appelle les ouvriers et distribue le salaire, en commençant par les derniers pour finir par les premiers." Ceux qui n'avaient commencé qu'à cinq heures s'avancèrent et reçurent chacun une pièce d'argent. Quand vint le tour des premiers, ils pensaient recevoir davantage, mais ils reçurent, eux aussi, chacun une pièce d'argent.

« En la recevant, ils récriminaient contre le maître du domaine : "Ces derniers venus n'ont fait qu'une heure, et tu les traites comme nous, qui avons enduré le poids du jour et de la chaleur !" Mais le maître répondit à l'un d'entre eux : "Mon ami, je ne te fais aucun tort. N'as-tu pas été d'accord avec moi pour une pièce d'argent ? Prends ce qui te revient, et va-t'en. Je veux donner à ce dernier autant qu'à toi : n'ai-je pas le droit de faire ce que je veux de mon bien ? Vas-tu regarder avec un œil mauvais parce que moi, je suis bon ?"

« Ainsi les derniers seront premiers*, et les premiers seront derniers. »

Acclamons la Parole de Dieu

Commentaire

Le problème du manque de travail est une des préoccupations majeures en cette période de pandémie où de millions de personnes ont perdu leurs emplois. Elles attendent qu'on les embauche. À travers le monde, la moitié de la population n'a pas de travail fixe et doit survivre avec un salaire de famine d'un ou deux dollars par jour. La parabole des ouvriers de la vigne nous rappelle ce problème permanent.

Mais dans la vigne du Seigneur tous sont invités à travailler. Dans cette vigne, il n'y a pas de chômage et il n'est jamais trop tard pour répondre à l'invitation de Jésus. Ainsi, à l'heure de la paye, nous sommes assurés que le Seigneur nous donnera un salaire équitable et généreux.

En ce qui concerne la paye, l'attitude du maître de la vigne va à l'encontre des visions syndicales. Dans notre société, l'ancienneté compte, elle compte en tant qu'expérience mais aussi en tant que salaire.

Ce qui ressort de cette parabole, ce sont les protestations des travailleurs de la première heure. Il s'agit de ceux qui vivent leur travail pour le Royaume des Cieux (le travail de la vigne) comme une lourde tâche (« nous, qui avons enduré le poids du jour et de la chaleur ») et non comme un privilège qui vient de la part de Dieu; ils travaillent non pas dans la joie filiale, mais dans la mauvaise humeur des serviteurs.

Jésus nous invite ici à renverser nos valeurs, à renverser notre regard sur les autres, et surtout il nous appelle à savoir accueillir ses dons dans les autres, quels qu'ils soient.

Avec humilité, nous devons nous ranger parmi les ouvriers de la fin du jour, à côté des fainéants et des pécheurs, conscients d'avoir fait si peu au cours de notre vie, mais comptant sur la miséricorde et la bonté de Dieu. Le matin, le midi ou le soir de notre vie, le Seigneur nous invite à sa vigne et nous promet un salaire juste et équitable.

Cette parabole de Jésus met en évidence la comptabilité de Dieu face à notre comptabilité souvent mesquine. Il n'y a pas de prime d'ancienneté dans la vigne du Seigneur mais il y a toujours un salaire généreux à la fin de la journée.

Dieu nous invite à regarder sa bonté au travers des dons qu'il fait aux autres. Il nous appelle à nous réjouir de sa générosité (« Vas-tu regarder avec un œil mauvais parce que moi, je suis bon? »), il nous invite à regarder les autres avec son regard à lui, à les accueillir comme lui les accueille.

Notre Dieu est un Dieu qui répand ses bienfaits à profusion, qui « appelle » et « invite » à toute heure, à tout âge, dans toutes les situations.

Puissions entrer nous aussi dans la générosité de Dieu.